

Claude CORRIVEAU, *Les voitures à chevaux au Québec*,
(Septentrion, Québec, 1991, 172 pages, ISBN 2-921114-56-9)

Christiane Noël

Volume 14, Number 1, 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1082457ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1082457ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore

ISSN

1481-5974 (print)

1708-0401 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Noël, C. (1992). Review of [Claude CORRIVEAU, *Les voitures à chevaux au Québec*, (Septentrion, Québec, 1991, 172 pages, ISBN 2-921114-56-9)]. *Ethnologies*, 14(1), 176–178. <https://doi.org/10.7202/1082457ar>

Après la guerre, le progrès pénètre jusque dans les concessions. L'électricité permet d'entendre à la radio les ballades du soldat Lebrun, de Rina Ketti, d'Alys Roby, Monique Leyrac, Lucille Dumont. Au mois d'août, la famille monte cueillir des bleuets, puis à l'automne, c'est le temps des confitures de fruits sauvages et mise en conserve des légumes: tard la nuit, Marie-Anne coud et recoud les vêtements des enfants et les bas de pantalons des clients de la paroisse. Le fils aîné suit les traces de sa mère et ouvre bientôt un magasin-général au village.

Puis le temps a passé, la vieille maison est abandonnée pour une plus confortable. Devenue octogénaire, Marie-Anne aime retourner au faubourg du 4^e rang de Saint-Modeste. Les bâtiments et la maison sont disparus, mais l'ancien puits lui renvoie l'image d'une vieille dame aux cheveux blancs.

"Je pensais que c'était ma mère qui m'apparaissait, écrit Marie-Anne. Non, en regardant de plus près, c'est bien moi, mes vêtements. Je me suis dit que l'eau devait avoir vieilli pour me renvoyer un si mauvais portrait" (p. 131).

Et madame Castonguay de conclure: "J'ai écrit ces sentiers de ma vie pour passer le temps. Ce projet m'a occupé depuis quelques années et il m'a permis de revivre ma vie et de transmettre mes souvenirs à mes descendants" (p. 133).

En guise d'adieu, elle cite une ancienne chanson d'amour :

L'hiver a chassé l'hirondelle
L'hiver a chassé les beaux jours
Mais dans notre cœur, oh! ma belle
L'hiver n'a pas chassé l'amour!

Yvon THÉRIAULT
Psycho-pédagogue

Claude CORRIVEAU, *Les voitures à chevaux au Québec*,
(Septentrion, Québec, 1991, 172 pages, ISBN 2-921114-56-9)

Les personnes qui ne sont pas familières avec l'histoire des moyens de transport du Québec découvriront dans le livre de Claude Corriveau une tranche de cette histoire réservée aux différents types de voitures à chevaux qui sillonnaient nos rues de ville et nos chemins de campagne. L'auteure a recréé l'univers de ce

mode de transport en s'attardant aux caractéristiques et à l'évolution de ces voitures depuis les débuts de la colonie jusqu'à nos jours.

Il était sûrement difficile de trouver mieux qualifiée que Claude Corriveau pour nous donner une telle étude. Elle connaît bien ce domaine dont elle nous entretient et son livre atteste du grand intérêt qu'elle lui porte. Elle avait participé à la conservation de nombreux spécimens qui forment le musée des voitures à chevaux de Saint-Vallier-de-Bellechasse où elle fut également animatrice. Déjà dotée d'une bonne connaissance du sujet, elle a entrepris des enquêtes exhaustives auprès d'informateurs connaisseurs, et amené des recherches dans des collections documentaires et iconographiques.

Cette étude ethnographique vise à identifier les nombreux modèles de voitures et à démontrer leur évolution selon les besoins et les conditions de vie des Québécois.

Le premier volet traite des caractéristiques des voitures à chevaux: leurs structures, leurs ornements, leurs appellations ainsi que les attelages et leurs accessoires. Leurs structures sont décrites dans toutes les parties essentielles avec précision et clarté au moyen de textes techniques, d'illustrations et d'un lexique détaillé. Il est fait mention que ces structures sont modifiées selon l'adresse, le style du fabricant, selon le goût du propriétaire et son rang social. Il en est ainsi pour les ornements, fonctions esthétiques qui peuvent être permanentes ou temporaires. Les couleurs appliquées rehaussent et animent les *sleighs* et les carioles de promenade. Si chaque voiture a son appellation propre, malgré l'absence d'une règle stricte, un même véhicule peut porter un nom différent ailleurs, ce qui nous rend complexe leur identification d'une région à une autre. Quant aux accessoires et à l'attelage, qui doivent s'agencer aux véhicules, ils ont leur part d'esthétique et de confort autant chez les véhicules traînants de l'hiver que chez les véhicules roulants de l'été.

On connaît l'importance de ces voitures dans la naissance et l'évolution de la Nouvelle-France où le cheval était roi. Ce volet aurait pu être élaboré au niveau des différents facteurs contextuels qui ont pu agir sur la fabrication des voitures. L'auteure offre un coup d'œil plutôt circulaire par son traitement trop bref des facteurs mentionnés. La présentation de ces influences n'a pas retenu l'attention au même titre que la démonstration technique qui prend beaucoup de place dans l'étude. Ainsi, l'auteure n'approfondit pas les complexités de la fabrication et de l'usage de ces voitures par rapport à ces contextes. À ce niveau, on voudrait en savoir davantage.

Le deuxième volet concerne l'évolution des voitures en faisant intervenir les liens qu'elles peuvent avoir par rapport aux éléments topographiques, climatologiques, socio-économiques et technologiques. Madame Corriveau suit un ordre chronologique et va droit à l'essentiel. D'abord intéressée, on le sent très bien, par la forme des véhicules présentés par les illustrations bien choisies et très représentatives, elle expose habilement l'évolution accomplie au Québec depuis

la Nouvelle-France jusqu'au début du XX^e siècle. La vue d'ensemble est fort belle, mais là encore, l'auteure n'arrive pas à fixer l'importance de l'utilisation des voitures à travers le quotidien, les fêtes et les événements privés et publics. On ne pressent pas les difficultés de l'adaptation, en un pays aux nouvelles conditions climatiques et aux nouvelles conditions de vie auxquelles nos ancêtres ont dû se soumettre. À ce point de vue, l'auteure aurait pu mettre en lumière ces éléments qui affectent la vie socio-culturelle.

Le troisième volet comprend un lexique de tous les mots nécessaires à la description des voitures analysées. La vie des mots exerce toujours un charme qui nous rapproche des gens, d'un mode de vie. Le lexique élaboré nous entraîne à une réflexion empreinte de nostalgie. Il en est ainsi du catalogue formant le quatrième volet qui termine cette étude. Celui-ci présente tous les types de voitures à chevaux par des dessins descriptifs, des photographies d'époque et quelques reproductions d'œuvres des artistes peintres Krieghoff, Julien et Massicotte.

Les voitures à chevaux au Québec présentent une belle "imagerie" de nos paysages québécois qui ont su séduire plus d'un auteur et artiste peintre qui les ont immortalisés. Ce livre de Claude Corriveau donne accès à un éventail d'informations précieuses. L'auteure fait œuvre de pionnière car aucune étude semblable n'a été produite avant celle-ci. Son livre est une contribution fort significative à l'histoire des voitures à chevaux au Québec. Ainsi est-il un document où l'on trouve rapidement tout ce qui concerne cet intéressant moyen de transport.

C'est là le grand mérite de Claude Corriveau, ethnologue et muséologue, qui saura sûrement nous apporter encore dans le futur d'autres études aussi importantes pour la connaissance du genre de vie au Québec.

Christiane NÖEL
Ethnologue
Université Laval